

Bibliographie : Histoire de la bande dessinée

Introduction : éléments historiographiques

Construire la bande dessinée comme objet d'histoire a pris du temps et cet objet se trouve, encore aujourd'hui, au carrefour de travaux sur l'histoire de l'art, sur la presse et sur la littérature. Toutefois, ce n'est plus un terrain à défricher et, depuis quelques décennies, la littérature concernant ce médium (ou cet art, selon les points de vue), a été abondante, d'abord en dehors des cercles universitaires, puis avec leur apport. Il était encore possible, il y a vingt ans, de se plaindre du manque de considération que pouvait subir le chercheur en histoire de la bande dessinée, lié à l'opprobre jeté sur le médium lui-même ; mais, comme l'explique Thierry Crépin : « On n'a plus à l'aube du XXI^e siècle à débiter une contribution universitaire portant sur l'étude de la bande dessinée par un long préliminaire auto justificatif expliquant pourquoi les petits miquets ont leur place dans les débats des sociétés savantes. »¹. L'intérêt accru pour l'histoire culturelle et les objets culturels jusqu'ici marginalisés a contribué à la mise en place de la discipline.

C'est au terme d'un long parcours que la bande dessinée a acquis ce statut d'objet d'histoire, et, depuis les années 1960, les études et les outils de recherche la concernant se sont accumulés en plusieurs phases successives, issues d'horizons variés (amateurs érudits, sémioticiens, travaux universitaires, catalogues d'exposition). Internet complexifie encore la donne en proposant des types d'outils nouveaux. Nous souhaitons éclairer la jungle de tous ces divers travaux et mettre en avant ceux qui s'avèrent réellement indispensables à l'historien qui, incidemment ou non, doit pénétrer dans l'univers de la bande dessinée.

Les panoramas encyclopédiques : Supports de prédilection pour l'histoire de l'art, ces “panoramas”, qu'il s'agisse d'encyclopédies, de dictionnaires, de chroniques, ou “d'histoires”, constituent encore la principale source pour qui veut se renseigner sur la bande dessinée. L'approche encyclopédique et érudite fut celle qui prévalut dès les années 1960-1970, à destination d'un public d'amateurs de bandes dessinées plus que de chercheurs et d'historiens. On ne niera pas le sérieux et la rigueur de ces premiers panoramas ; certains, extrêmement complets, sont de véritables ouvrages d'érudits. Ils sont bien souvent subjectifs, leur auteur opérant sa propre sélection, soit qu'il l'avoue expressément, ce qui est encore le plus honnête, soit qu'il prétende à l'exhaustivité et à la rigueur, alors que sa source principale est sa mémoire. Depuis plusieurs années, toutefois, ces outils d'usage courant ont été perfectionnés et corrigés. Ils demeurent les outils principaux pour qui cherche à se renseigner sur l'histoire de la bande dessinée.

La patrimonialisation du neuvième art : On assiste également depuis plusieurs décennies à une patrimonialisation de la bande dessinée qui tend à devenir une partie de l'héritage culturel français. Ce mouvement répond à deux enjeux. Le premier enjeu est commercial et nous intéresse peu ; il consiste en une réédition de vieux albums par les maisons d'édition. Le second enjeu est la mise à disposition du public et des chercheurs, que ce soit dans des expositions, des musées, des bibliothèques ou sur internet, des sources et des connaissances relatives à l'histoire de la bande dessinée. Ce phénomène participe évidemment à l'édifice que nous évoquons, les catalogues d'exposition remplissant bientôt la bibliographie de l'historien (les publications du Musée de la bande dessinée d'Angoulême sont souvent une source précieuse). L'ouverture en 1984 du Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image à Angoulême, puis, en 1989, du Centre Belge de la Bande Dessinée, qui remplissent peu à peu une double fonction de musées de la bande dessinée et de bibliothèques spécialisées, sont des étapes importantes de cette évolution. La rénovation du musée d'Angoulême en 2009, désormais inscrit dans une Cité de la bande dessinée et de l'image, étend encore ses ambitions. Ce musée possède depuis 1984, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, un second dépôt légal de la production de bande dessinée en France. Toutefois, depuis le début des années 2000, l'intérêt pour l'exposition de bandes dessinées a atteint d'autres institutions culturelles. Si certaines ont, de fait, un rôle à jouer (pensons à l'exposition *Maîtres de la bande dessinée européenne* à la Bibliothèque nationale de France en 2001), d'autres utilisent la bande dessinée dans l'optique affirmée

1 « Ecrire l'histoire culturelle de la bande dessinée : comparaison franco-américaine » dans Delporte Christian, Gervereau Laurent, Maréchal Denis dir., *Quelle est la place des images en histoire ?*, Nouveau monde éditions, 2008

d'attirer au musée un « autre » public. En 2007, la réouverture du musée Granet d'Aix-en-Provence avait donné lieu à une exposition intitulée *La BD s'attaque au musée* ; le Louvre a lancé sa propre collection de bandes dessinées en association avec Futuropolis et expose, en 2009, les planches et les travaux préparatoires dessinés par Marc-Antoine Mathieu, Yslaire, Eric Liberge et Nicolas de Crécy ; à l'automne 2009, pour fêter ses cinquante ans, on a vu *Astérix au Musée de Cluny*...

Parallèlement, d'autres événements participent à la mise en valeur de la bande dessinée comme les nombreux festivals qui, à la suite de celui d'Angoulême, ont éclos en province (Saint-Malo en 1981, Blois en 1984...). Par ailleurs, le prix atteint à présent par certaines planches inédites, par des albums ou par la simple signature d'auteurs connus rapproche de plus en plus les bandes dessinées des œuvres d'art anciennes. Ainsi, l'année 2008 a été marquée par la première planche de bande dessinée achetée par un musée des Beaux-Arts : Beaubourg a fait l'acquisition d'un dessin original de *l'Affaire Tournesol* d'Hergé. Le débat reste encore ouvert sur la place de la BD dans les musées et dans une hiérarchie des arts.

Les revues : C'est dans les nombreuses revues que s'est toujours opérée une grande partie de la réflexion sur l'histoire de la bande dessinée, et, plus généralement, sur son statut. Là encore, l'héritage des amateurs des années 1960 est encore opérant. Beaucoup, toutefois, sont des revues de théorisation de la bande dessinée n'abordant son histoire que ponctuellement. (voir p.9)

Les évolutions récentes du monde universitaire: Depuis les années 1990, la bande dessinée a pu bénéficier d'études plus rigoureuses que celles de la première génération grâce à l'intérêt que lui portent notamment les universitaires ; des thèses ont vu le jour, le plus souvent sur un aspect de l'œuvre d'un auteur ou sur une esthétique littéraire particulière. Pierre Couperie est le premier à avoir intégré un enseignement d'histoire de la bande dessinée dans son séminaire, à l'EHESS entre 1978 et 1997. Par leurs recherches et les travaux qu'ils encadrent, Pascal Ory, Christian Delporte, Annie Renonciat et Thierry Crépin ont définitivement installé la bande dessinée parmi les objets de la recherche universitaire. Enfin, la figure de Thierry Groensteen marque, au tournant du millénaire, la recherche en matière de bande dessinée : à travers publications et collaborations diverses, l'ex-directeur du CNBDI a poussé à une relecture critique du savoir qui prévalait jusque-là. La combinaison de ces forces, relayées par les colloques, tables rondes et publications scientifiques du musée d'Angoulême, a permis de faire évoluer les connaissances en histoire de la bande dessinée et de passer d'études faites par des amateurs érudits à l'intégration de la bande dessinée au sein de l'histoire culturelle universitaire. Nous disposons ainsi actuellement de travaux universitaire solides s'appuyant sur des sources d'archives, privées et publiques, de mieux en mieux connues.

Cette bibliographie a donc pour but de pointer ce qui est exploitable pour un historien de la bande dessinée. Ce qui précède a montré qu'une telle bibliographie ne peut être qu'hétéroclite, échappant souvent au domaine universitaire, et qu'elle se doit d'écarter beaucoup de travaux, dus parfois à des auteurs très prolifiques mais trop partiels ou peu rigoureux..

Table des matières

Introduction : éléments historiographiques.....	1
I. Bibliographies.....	3
II. Encyclopédies et dictionnaires.....	3
1. Encyclopédies générales.....	4
2. Dictionnaires spécialisés.....	4
III. Panoramas de l'histoire de la bande dessinée.....	5
1. Histoire des origines de la bande dessinée.....	5
2. Histoires internationales.....	6
3. Histoires par pays.....	7
IV. Autres types de publications.....	8
Annuels :	8
Muséographie :	9

Catalogues et argus.....	9
Revue spécialisée dans l'étude de la bande dessinée et de son histoire :.....	9
V. Documentation complémentaire	10
L'état des travaux universitaires.....	10
L'histoire de la bande dessinée sur Internet.....	11

I. Bibliographies

Le champ d'études de la bande dessinée n'est pas suffisamment défriché pour avoir abouti à des bibliographies courantes. Toutefois, deux ouvrages les remplacent efficacement et sont complémentaires :

☒ MORGAN (Harry), HIRTZ (Manuel), *Le petit critique illustré*, P.L.G. éditions : 1997 et 2005. (appelé PCL dans cette bibliographie)

Mise à jour permanente sur internet : <http://sdv.fr/pages/adamantine>

Ouvrage bibliographique de référence pour la littérature en langue française sur la bande dessinée. Comprend aussi une description des principaux ouvrages en langue anglaise. Il se présente comme une bibliographie critique et subjective qui prend le temps d'analyser chaque ouvrage et d'en dégager l'intérêt ; il témoigne d'une première perception en France de l'existence d'une littérature abondante sur la bande dessinée. Son index par ouvrages et par auteurs, et sa division thématique le rendent assez facile d'utilisation. *Le petit critique illustré* manque cependant d'exhaustivité dans la mesure où il ne recense pas les articles de revues, et qu'il reste sélectif pour les ouvrages en langue étrangère. On peut aussi lui reprocher sa partialité très marquée qui tourne souvent au cynisme désabusé vis à vis de certains auteurs, même si force est de constater que les analyses les plus cruelles s'avèrent souvent fort justes. Il faut le replacer dans le contexte des années 2000 et de la mise en avant par de nombreux spécialistes, dont Harry Morgan et Thierry Groensteen sont les chefs de file, de la vacuité des études précédentes sur la bande dessinée. Ils dénoncent notamment l'école "nostalgique" qui a longtemps dominé et dont le seul objectif des auteurs est d'écrire "leur" histoire de la bande dessinée. D'une certaine manière, *Le petit critique illustré*, sous ses apparences neutres d'ouvrage bibliographique, est une œuvre de combat qui entend instaurer une rupture dans l'étude de la bande dessinée.

☒ LENT (John A.) dir., *Comic Art of Europe. An International, Comprehensive Bibliography*, Greenwood Press, 1994.

Ouvrage beaucoup plus académique et apaisé que celui de Morgan, destiné directement au public des chercheurs, ce qui s'explique par le fait que les universitaires américains ont investi plus tôt la bande dessinée comme champ d'études. Il est donc moins critique mais nettement plus exhaustif que le Morgan dans la mesure où il élargit son champ d'étude bibliographique à tous les pays, et, surtout, à un certain nombre de revues spécialisées, ce qui manquait cruellement au Morgan. Son classement est géographique : il recense les ouvrages écrits dans le monde sur la production de bande dessinée de chaque pays d'Europe ; suit un sous-classement classique par auteur, puis par série ou personnages. Dans la lignée des travaux américains et notamment du travail de David Kunzle, Lent voit l'histoire de la bande dessinée comme une continuité de l'histoire de la caricature, du dessin et de l'illustration en général. En cela, son ouvrage constitue également une bibliographie de l'histoire de l'illustration.

II. Encyclopédies et dictionnaires

Les encyclopédies foisonnent dans le domaine de la bande dessinée et demeurent la principale source d'informations pour commencer une recherche. La plupart sont des ouvrages grand public, destinés à rappeler des souvenirs aux anciens lecteurs, ou à renseigner de façon anecdotique sur la carrière de tel ou tel auteur. Certains tentent toutefois de dépasser cette approche, notamment en facilitant la navigation dans les

pages de leur ouvrage. On trouvera ici les ouvrages les plus utiles pour l'historien et le chercheur.

1. Encyclopédies générales

✕ ALESSANDRINI (Marjorie), DUVEAU (Marc), GLASSER (Jean-Claude), VIDAL (Marion), *L'Encyclopédie des bandes dessinées*, Albin Michel, 1976. Rééd. 1986.

Ouvrage de référence, synthétique et mesuré, qui prend en compte la redécouverte des auteurs nord-américains de la première moitié du siècle. Dictionnaire par auteur et par thème, avec un index qui facilite la consultation. Malheureusement, il s'arrête en 1985 ; pour toute œuvre antérieure, il reste l'ouvrage dont la démarche encyclopédique se rapproche le plus de celle de l'historien dans la mesure où chaque entrée permet de caractériser une époque, ou un contexte historique.

✕ FILIPPINI (Henri), *Dictionnaire encyclopédique des héros et auteurs de BD*. Opera Mundi, 1998-2000. 3 volumes.

Il s'agit d'un catalogue de notices par "thèmes" arbitraires des personnages de bande dessinée. L'ouvrage manque de recul critique : à éviter pour une recherche de nature historique.

✕ GAUMER (Patrick), *Larousse de la BD*, 2004.

Réédition d'un premier dictionnaire paru en 1994. C'est à ce jour le dictionnaire à la fois le plus complet et le plus récent sur la bande dessinée en langue française. Il n'est pas exempt de défauts, notamment sa faiblesse sur les bandes dessinées des pays autres que l'espace franco-belge et les États-Unis. Il est dépourvu d'intention explicative et ses notices sont davantage des listes, certes précises, des publications de chaque auteur, des étapes de son parcours, et de son appartenance à telle ou telle "école". Naturellement, il est moins prolixe sur les champs encore non-défrichés de la bande dessinée, mais reste un ouvrage de référence utile et intelligemment illustré.

✕ HORN (Maurice), *The World Encyclopedia of Comics*, Chelsea House, 1976. Rééd. 1977, 1983, 1999.

Il s'agit de l'ouvrage de référence en langue anglaise. A consulter en priorité si l'on s'intéresse à la bande dessinée américaine. Pour les autres pays, il s'avère moins complet mais, néanmoins, utile et intelligent.

2. Dictionnaires spécialisés

Pour les auteurs de bande dessinée ayant eu une carrière de dessinateurs de presse ou d'illustrateurs, les deux dictionnaires suivants peuvent s'avérer utiles pour compléter des informations biographiques, voire pour en trouver dans le cas d'auteurs du début du XIXe siècle et du début du XXe siècle, généralement ignorés dans les dictionnaires cités plus haut. Le premier est mondial tandis que le second, plus complet, ne concerne que le domaine français :

✕ OSTERWALDER (Marcus), *Dictionnaire des illustrateurs, caricaturistes et affichistes*, Ides et Calendes, 1983-2005.

En trois tomes : 1800-1914, (illustrateurs du XIXe siècle), 1890-1945 (illustrateurs du XXe siècle nés avant 1885) et 1914-1965 (illustrateurs du XXe siècle né après 1885). Cet ouvrage recense un grand nombre de dessinateurs et d'illustrateurs, y compris des auteurs de bande dessinée, ici appelés « bédéistes ». Si les notices sont souvent succinctes, elles contiennent des données bibliographiques renvoyant vers d'autres dictionnaires et ouvrages spécialisés, et présentent une liste exhaustive et organisée des publications de l'auteur concerné.

✕ SOLO, *Dico Solo. Plus de 5000 dessinateurs de presse et 600 supports en France, de Daumier à l'an 2000*, AEDIS, 2004

Réalisé par un dessinateur de presse, ce dictionnaire se concentre avant tout sur les dessinateurs français ayant publié dans la presse adulte. Les notices ont l'avantage d'aborder, à l'occasion, des questions stylistiques souvent ignorées dans les autres dictionnaires. Il offre de nombreuses illustrations et une liste des publications pour chaque auteur, ainsi que, parfois, des citations de contemporains.

Les deux ouvrages qui suivent concernent deux domaines spécifiques de l'édition de bande dessinée, les « petits formats » populaires nés dans les années 1950 et la bande dessinée érotique. Ces domaines sont surtout, pour le moment, boudés par les chercheurs et plus volontiers laissés aux collectionneurs et aux amateurs. Il existe pourtant des outils de recherche bien faits :

✎ THOMASSIAN (Gérard), *Encyclopédie des petits formats*, Librairie Fantasmak, 1994-1996.

Trois volumes consacrés à un domaine peu étudié de l'édition de bande dessinée en France : les « petits formats », publications destinées à un public populaire et connaissant un fort développement dans les années 1950. Assez épaisses, elles contenaient généralement une série principale accompagnées de séries complémentaires et leur périodicité était plus réduite que celle des grandes revues (mensuelle, voire bimensuelle ou trimestrielle). L'auteur de cette encyclopédie en propose un catalogue très complet, classé par éditeur avec index pour retrouver des titres précis. Il a établi pour chaque titre un descriptif précis (date, périodicité, pagination, format), les auteurs des couvertures, un sommaire détaillé du contenu et les reliures éditeurs lorsqu'elles font l'objet d'une politique cohérente.

✎ BEYRAND Alain dir., *L'Encyclo des PFA : encyclopédie des petits formats adultes*, Les recensements Pressibus n°4, Pressibus, novembre 1996.

Analyse des séries et auteurs de bandes dessinées érotiques des années 1960 à 1980 parues en petit format, avec tables d'entrée par éditeurs, séries, scénaristes et dessinateurs.

III. Panoramas de l'histoire de la bande dessinée

1. Histoire des origines de la bande dessinée

Il est désormais admis d'inscrire la bande dessinée dans un long processus historique qui fait des auteurs du XX^e siècle les héritiers des illustrateurs, graveurs, caricaturistes du XIX^e siècle qui utilisaient déjà la séquentialité. Certains ouvrages sont consacrés particulièrement à cette "préhistoire" de la bande dessinée.

✎ BLANCHARD (Gérard), *La bande dessinée : histoire des histoires en images, de la préhistoire à nos jours*, Hachette, 1969. Rééd. 1974.

Adopte un point de vue vaste dans la définition de la bande dessinée par la notion de « récits en images ». Sa thèse, en effet, est que l'on peut mettre au jour une démarche commune entre l'art pariétal et la bande dessinée contemporaine, en passant par les bas-reliefs égyptiens et les enluminures médiévales, dans la mesure où nous sommes, dans tous les cas, face à une volonté de raconter une histoire au moyen d'images. Toutefois, cette thèse, qui pourrait paraître exagérée, est exposée de façon sérieuse et nuancée. Historien de l'art avant tout, il insiste sur les évolutions techniques, et propose des analyses souvent pertinentes pour la lecture de tout récit en images remis dans son contexte. Il relie les évolutions historiques entre elles. Abondamment illustré, avec de bonnes analyses d'images. Néanmoins son interprétation de continuité, sujette à caution, peut être dangereuse : si Blanchard en pose lui-même les limites, elle deviendra par la suite un leitmotiv, un moyen de légitimer la BD non pour elle-même, mais pour sa prétendue ascendance, au risque de faire des raccourcis périlleux.

✎ KUNZLE (David), *History of the comic strip* :

- volume 1 : *The early comic strip, narrative strips and pictures stories in the European broadsheet, from c.1450 to 1825*, University of California Press, 1973.

- volume 2 : *The Nineteenth century*, University of California Press, 1990.

L'ouvrage de Kunzle est un excellent exemple de la façon dont les historiens américains considèrent la bande dessinée en mettant en rapport les XIX^e et XX^e siècle (démarche qui se développe actuellement en France). C'est un art de la narration en images qui, après une longue gestation comme moyen d'expression populaire, a connu une vogue considérable et s'est progressivement raffiné jusqu'à être considéré comme un art à part entière, et cela en deux phases : il profite de l'essor de la presse au XIX^e siècle qui accélère sa

diffusion ; puis, le XX^e siècle voit apparaître non seulement des périodiques spécialisés dans la publication de bandes dessinées, mais encore, à travers le développement de l'album, la bande dessinée devient un objet culturel autonome. Dans ses deux premiers ouvrages, Kunzle replace donc l'histoire de notre bande dessinée contemporaine dans ses antécédents historiques. Toute suite d'images racontant une histoire est ici étudiée. On y retrouve donc des idées de Gérard Blanchard, autour de la notion de « récits en images », mais de façon beaucoup plus organisée, puisque ces récits sont vus tour à tour comme des expressions de la vie politique ou de la société.

✠ GROENSTEEN (Thierry) dir., *Les Origines de la bande dessinée, Le Collectionneur de bandes dessinées*, n°79, 1996.

Actes publiés dans une revue spécialisée à l'issue d'un colloque organisé en 1996. Divers articles reprennent les grandes problématiques et controverses autour des origines de la bande dessinée pour tenter d'apporter des réponses : quels rapports les manuscrits médiévaux entretiennent-ils avec les bandes dessinées actuelles ? Töpffer est-il l'inventeur de la bande dessinée moderne ? Pourquoi la paternité attribuée au *Yellow Kid* est-il un abus ? Comment relier les débuts de la presse illustrée française aux premières revues de bande dessinée ?

✠ SMOLDEREN (Thierry), *Naissance de la bande dessinée*, Les Impressions Nouvelles, 2009.

Ouvrage le plus récent sur la question. Thierry Smolderen, s'appuyant sur une étude à la fois historique et stylistique, trace une généalogie de la bande dessinée de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle. Etude qui a l'avantage de rattacher la bande dessinée dans l'histoire de la littérature et de l'image, offrant ainsi un regard neuf.

2. Histoires internationales

Il n'existe pas à proprement parler de panorama complet, exhaustif et documenté faisant le bilan des recherches en matière de bande dessinée à l'échelle mondiale. On se rapportera avec plus de succès aux études par pays.

✠ PEETERS (Benoît), *La Bande dessinée*, Flammarion, 1993.

Ouvrage court de la collection 128 mais qui constitue une bonne introduction érudite à la bande dessinée.

✠ MOLITERNI (Claude), MELLOTT (Philippe), TURPIN (Laurent), DENNI (Michel), MICHEL-SZELECHOWSKA (Nathalie), *BD Guide, encyclopédie de la bande dessinée internationale*, Omnibus, 2003. Rééd. 2005.

Les auteurs du PCL le juge très durement, expliquant qu'il ignore l'état des recherches sur le sujet depuis plusieurs décennies et en reste aux vieux poncifs. Il ne mérite sans doute pas ce jugement sévère : c'est une introduction honorable, mais à compléter et rectifier par d'autres ouvrages.

✠ DUPUIS (Dominique), *Au début était le jaune...*, P.L.G., 2006.

Panorama consciemment subjectif de la bande dessinée, l'ouvrage de Dupuis reste bien documenté et simple d'accès, pour une histoire de la bande dessinée oscillant entre domaine franco-belge et domaine américain.

✠ GROENSTEEN (Thierry), *La bande dessinée, son histoire et ses maîtres*, Angoulême, Musée de la bande dessinée, 2009

Contribution la plus récente à l'histoire du médium, sans doute à consulter en priorité. Concernant la France et la Belgique, Thierry Groensteen reprend son précédent ouvrage (voir « France et francophonie ») et y ajoute des réflexions sur les enjeux contemporains du médium. On y trouve également une partie consacrée à l'histoire de la BD américaine qui tente de faire le point sur les connaissances actuelles. Enfin, deux autres chapitres sont consacrés à quelques auteurs et écoles marquantes et à la présentation de la réalisation matérielle d'une bande dessinée. Le tout est illustré d'un aperçu des collections du Musée de la Bande dessinée d'Angoulême.

3. *Histoires par pays*

France et francophonie

L'influence de l'école dite "franco-belge" et de son héritage fait qu'en matière de bandes dessinées, on rapproche bien souvent les productions française et belge francophone.

✕ FILIPPINI (Henri), SADOUL (Numa), GLENAT (Jacques), VARENDE (Yves), *Histoire de la bande dessinée en France et en Belgique des origines à nos jours*, 1980. Rééd. 1984.

Introduction sommaire à la bande dessinée francophone.

✕ GROENSTEEN (Thierry), *Astérix, Barbarella et Cie*, 2000.

C'est avant tout le catalogue des collections les plus prestigieuses du CNBDI d'Angoulême. Les illustrations sont donc mises en avant ; néanmoins, le texte de Thierry Groensteen qui les accompagne constitue une histoire précise et documentée de la bande dessinée franco-belge, voulue comme une synthèse des connaissances actuelles. On peut le compléter par un autre catalogue d'exposition porteur, à travers les auteurs qui s'y manifestent, des avancées en la matière, et étendant son objet d'étude au reste de l'Europe :

✕ GROENSTEEN (Thierry) dir., *Maîtres de la bande dessinée européenne*, Bibliothèque nationale de France, 2000.

Là aussi, catalogue d'une exposition à la BnF qui présente l'avantage d'être bien illustré et de réunir des chercheurs autour de la bande dessinée.

✕ RATIER (Gilles), *Avant la case : histoire de la bande dessinée francophone du XX^e siècle racontée par les scénaristes*, P.L.G., 2002. Rééd. 2005.

L'auteur a comme parti pris que l'histoire de la bande dessinée se fait par ses scénaristes. Pour cette raison, l'ouvrage alterne entre interviews de scénaristes et histoire en continu. Ce choix offre l'avantage d'insérer l'histoire de la bande dessinée française dans l'histoire de la presse et de l'édition, en étudiant l'évolution du métier de scénariste en France.

Concernant l'histoire de l'édition et de la censure de la bande dessinée en France, il existe deux synthèses tout à fait pertinentes :

✕ JOUBERT (Bernard), *Dictionnaire des livres et journaux interdits : par arrêtés ministériels de 1949 à nos jours*, Éditions du Cercle de la Librairie, 2007

✕ GAUMER (Patrick) « L'édition de bandes dessinées » in FOUCHÉ (Pascal) dir., *L'édition française après 1945*, Éditions du Cercle de la Librairie, 1998

On pourra aussi citer un ouvrage en langue anglaise qui analyse l'évolution et l'unité du domaine franco-belge dans une optique davantage stylistique, passant en revue Hergé, André Franquin, Goscinny et Uderzo, Jean Giraud et Jacques Tardi

✕ SCREECH (Matthew), *Masters of the ninth art, Bandes dessinées and Franco-Belgian identity*, Liverpool University Press, 2005

États-Unis

Second grand espace de la bande dessinée, ou plutôt des *comics*, dans lesquels on distingue le *comic strip*, en général humoristique (publication dans les journaux sous la forme d'un *strip* de quelques cases) et le *comic book* où domine le genre du super-héros (publication en revue, en feuilleton, ou en album petit format). Depuis les années 1990, la bande dessinée américaine connaît un renouvellement grâce à un genre nouveau, le *graphic novel*, essentiellement introduit par Will Eisner en 1998 dans son ouvrage *Le récit graphique* (traduit en français chez Vertige Graphic). Il est difficile de comparer les historiographies française et américaine. En effet, le *comics* a été très tôt vu comme un élément majeur de la culture américaine, même s'il a connu, lui, aussi une période de contrôle politique dans les années 1950. Les historiens l'ont intégré de façon précoce et efficace aux études sur la presse, l'édition, ou le livre. On ne

s'étonnera donc pas que la plupart des auteurs américains fassent commencer l'histoire de la bande dessinée au XIX^e siècle. Toute étude portant sur les *comics* devrait prendre pour base les ouvrages en langue anglaise, plus fiables que leurs homologues français.

✕ JENNEQUIN (Jean-Paul), *Histoire du comic-book*, Vertige Graphic, 2002.

Principale référence en français pour l'étude du *comics* américain

✕ GABILLIET (Jean-Paul), *Des comics et des hommes*, Éditions du Temps, 2005

Ouvrage consacré exclusivement au *comic book*. Il tente d'en retracer l'histoire en trois grandes sections : une histoire générale du *comic book* du XIX^e siècle à nos jours, une étude transversale des conditions économiques de sa fabrication, l'analyse de sa place auprès du public américain, de la censure jusqu'à la reconnaissance universitaire.

✕ BENTON Mike, *The Comic Book in America : an illustrated history*, Taylor Publishing Company, 1989.

Ouvrage le plus complet sur une des branches du *comic* américain : le *comic book*.

✕ SABIN (Roger), *Comics, Comix and Graphic Novels : A History of Comic Art*, Phaidon, 1996.

Ouvrage de référence le plus récent en anglais pour la bande dessinée américaine et anglaise. Il comporte aussi un court chapitre sur la bande dessinée européenne.

Japon

Troisième domaine moteur de la bande dessinée mondiale, il connaît depuis les années 1980 un engouement certain dans le monde entier et génère une culture et des codes qui lui sont propres. En effet, le manga se base sur des modèles stylistiques et économiques très différents des modèles occidentaux.

✕ GROENSTEEN Thierry, *L'univers du manga : une introduction à la bande dessinée japonaise*, Casterman, 1991.

L'ouvrage en langue française le plus documenté.

Espagne

✕ CUADRADO (Jesús), *De la historieta y de su uso, 1873-2000*, Sinsentido, 2000.

Dictionnaire en espagnol de la bande dessinée espagnole et hispanophone.

L'étude de la bande dessinée espagnole dispose depuis quelques années d'un outil nouveau sur le net, le site [tebeosfera.com](http://www.tebeosfera.com) (<http://www.tebeosfera.com/portada.php>), dont a été tiré un ouvrage qui ouvre des pistes sur l'histoire de la bande dessinée en Espagne :

✕ BARRERO (Manuel), *Tebeosfera*, Astiberri, 2005.

IV. Autres types de publications

Annuels :

Listent pour chaque année les albums parus ainsi que les revues, avec parfois une fonction de bulletin d'information sur l'actualité de la bande dessinée. Ils restent malheureusement limités aux années récentes.

L'année de la bande dessinée, (parution bi-annuelle de 1981 à 2007).

Présente trois phases de publication, autour de trois éditeurs différents :

- de 1981 à 1984, Jean-Luc Fromental et Sophie Baretts (dir.), édité par Temps futurs. Bilan de l'année, guide des albums, état du marché...

- de 1985 à 1988. Stan Barets et Thierry Groensteen (dir.), édité par Glénat. Plus de textes et d'informations, s'inscrit dans la lignée des *Cahiers de la Bande dessinée*. Recherche les lignes de force de l'année dans divers domaines (éditions, médias, étranger). Une parution isolée en 1992 par Groensteen.

- de 2002 à 2005. Édité par Soleil. Recension intégrale des parutions, mais beaucoup plus maigre dans les informations fournies et se concentrant sur les aspects économiques du médium.

Muséographie :

☒ *Guide international des musées de la bande dessinée*, Th. Groensteen dir., CNBDI, 2001.

Seul répertoire existant à ce jour. Guide en quatre langues (anglais, français, japonais). Recense 26 institutions dans le monde entier qui se consacrent à la conservation et l'étude de la bande dessinée. Fournit les informations pratiques pour chacun de ces centres.

☒ *Bande dessinée et figuration narrative*, P. Couperie dir., Musée des arts décoratifs, 1967.

Donné à titre de mémoire, puisqu'il s'agit du catalogue de la première exposition consacrée à la bande dessinée en France. Il s'agit d'une tentative de la légitimer en valorisant des œuvres comme le *Little Nemo* de Winsor Mc Cay, la bande dessinée américaine des années 1930, ou encore en mettant en parallèle la bande dessinée et l'art, à travers le pop art et la figuration narrative.

☒ *La BD s'attaque au musée !*, Images en manœuvre/Musée Granet, Aix-en-Provence, 2008

Catalogue d'une exposition cherchant à analyser les rapports entre le musée et la bande dessinée, en partant de l'idée préconçue que les deux publics s'opposent nécessairement, et que les amateurs de BD ne fréquentent que peu les musées. Malgré ce présupposé contestable, certaines contributions de ce catalogue ouvrent des pistes de réflexion intéressantes sur la façon d'exposer de la bande dessinée. Lire notamment l'interview de Marc-Antoine Mathieu et Benoît Peeters, auteurs ayant tous deux exercé le métier de scénographe.

Catalogues et argus

Le marché de la bande dessinée prend de l'ampleur depuis les années 1980. Des ouvrages existent pour guider l'amateur de bande dessinée. Quelle est leur utilité pour l'historien ? Ils se présentent comme des catalogues presque exhaustifs des publications et des produits autour de la bande dessinée, qu'il s'agisse de revues, d'albums, de petits formats, ou d'objets promotionnels. Il en existe plusieurs selon l'objet de la recherche :

☒ *Trésors de la bande dessinée*, désigné généralement par les initiales de ses auteurs : Michel Béra Michel Denni, Philippe Mellot (BDM).

Très utile pour l'amateur sérieux et très exhaustif pour l'historien. Parution bi-annuelle depuis 1979. Il se complète depuis quelques années par tous les objets annexes autour de la bande dessinée (figurines, etc.).

☒ *Argus des planches originales de bandes dessinées*, CBEBD, 1986.

Comme son nom l'indique, il recense les planches originales, indique où les trouver et précise leur valeur.

☒ CHARVY (Jean), ESCHASSERIAU (Hervé), JALLON (Marc), *La signature dans la bande dessinée*, Éditions de l'amateur, 1998 et 2000, couvrant les années 1998-2001.

Le *CEJ* est un catalogue spécialisé pour les ex-libris, les éditions rares et autres objets de valeur autour de la bande dessinée et de ses auteurs.

Revues spécialisées dans l'étude de la bande dessinée et de son histoire :

☒ *Les Cahiers de la Bande Dessinée* (1969-1989).

A l'origine, fanzine créé par Jacques Glénat en 1969, cette revue tend à devenir la principale revue critique d'études sur la bande dessinée. Chaque numéro se consacre à un auteur jusqu'en 1984, où l'arrivée de

Thierry Groensteen à la rédaction inaugure un changement de formule plus orienté vers une approche critique du médium.

☒ *Le Collectionneur de bandes dessinées* (1977-2008)

Revue trimestrielle créée par Michel Denni. Spécialisée dans la bande dessinée « historique », c'est-à-dire du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle. Elle se veut la revue de référence en matière d'histoire de la bande dessinée (111^e numéro paru à l'automne 2008)

☒ *Les cahiers Pressibus* (1990) : Pressibus est une association créée en 1990 et animée par Alain Beyrand. En plus de ses cahiers à la parution irrégulière, elle a publié de nombreux recensements sur un domaine précis et peu étudié : la BD dans la presse adulte des années 1950-1960. Voir en particulier *De Lariflette à Janique Aimée*, une encyclopédie de références sur les *strips* parus dans la presse française de ces deux décennies. On consultera leur site internet pour des compléments d'information : <http://www.pressibus.org/index.html>

☒ *9e art* (1996 - ->).

Revue du CNBDI, se veut davantage une revue d'actualité et d'information sur la bande dessinée, et se donne pour mission de promouvoir le patrimoine du 9^e art parallèlement aux efforts du centre d'Angoulême. Certains articles ont une visée historique, mais ce n'est pas l'objectif principal d'un magazine qui se place davantage dans l'actualité, par des interviews d'auteurs ou les critiques des publications récentes.

☒ *International journal of comic art* (1999- ->)

Revue d'études fondée et dirigée par John Lent. Son objectif, comme son nom l'indique, est de publier des contributions de chercheurs du monde entier sur la bande dessinée, dans une acception large. Les articles abordent donc des thématiques très variées, avec parfois des dossiers thématiques. Publié trois fois par an.

V. Documentation complémentaire

L'état des travaux universitaires

Nous avons déjà souligné le fait que la recherche universitaire en bande dessinée n'en est encore qu'à ses débuts. Ce fait est plus flagrant encore chez les historiens, car les philosophes ou les linguistes ont déjà commencé à s'intéresser à ce champ d'étude :

☒ GROENSTEEN (Thierry), *Système de la bande dessinée*, Toulouse 2, doctorat de littérature, 1996 (publié en 1999 aux PUF). Dans cet ouvrage de sémioticien, Thierry Groensteen propose une analyse du langage de la bande dessinée comme genre narratif à dominante visuelle.

En histoire, quelques angles d'attaques dominant, dont l'utilisation de la BD comme source historique (citons la thèse de Christian Jannone, *La vision de l'Afrique coloniale dans la bande dessinée franco-belge des années 1930 à nos jours*, Aix-Marseille 1, 1995). Nombre de ces thèses, qui ne sont pas toutes publiées, peuvent être trouvées en utilisant la recherche avancée du catalogue en ligne du SUDOC (<http://www.sudoc.abes.fr/>). Rappelont tout de même que l'historien de la bande dessinée dispose de peu d'archives primaires pour approfondir ses recherches, aucun fonds d'archives n'ayant été réellement constitué par un auteur, une maison d'édition, ou une institution, à l'exception des documents conservés au Musée de la bande dessinée d'Angoulême.

Le développement de l'histoire culturelle du XX^e siècle a été l'un des moteurs d'un regain d'intérêt de la part des historiens. L'histoire de la bande dessinée se trouve alors rattachée à d'autres thématiques historiques, en particulier celle de la presse enfantine. En témoignent les quelques travaux suivants :

☒ ORY (Pascal), *Le Petit Nazi illustré : Le Téméraire, 1943-1944*, Paris, Éditions Albatros, 1979.

☒ CREPIN (Thierry), GROENSTEEN (Thierry), « *On tue à chaque page !* », *La loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*, Éditions du temps/Musée de la bande dessinée, Paris/Angoulême, 1999.

☒ CREPIN (Thierry), « *Haro sur le gangster* », *la moralisation de la presse enfantine (1934-1954)*,

CNRS éditions, Paris, 2001. Thierry Crépin, membre du CHCSC, est spécialisé dans l'histoire de la littérature enfantine et la presse jeunesse.

L'histoire de la bande dessinée sur Internet

Internet a ouvert des possibilités sur l'histoire de la bande dessinée dans trois domaines : la mise à disposition des connaissances en cours ; la numérisation de collections ; l'existence de bases de données qui facilitent les recherches.

<http://www.sdv.fr/pages/adamantine/> webzine d'Harry Morgan, auteur du PCL (voir p.3).

<http://www.editionsdelan2.com/groensteen/>

Site de Thierry Groensteen. On y trouve une présentation de ses travaux et des essais sur la bande dessinée dont certains traitent de son histoire. Lire en particulier sur la question des origines : « De l'origine et de la diversification des genres » et « Définition et origine des rapports entre la sémiologie de la bande dessinée et son étude historique ».

Ces deux sites regroupent surtout des articles théoriques sur la bande dessinée où l'empreinte historique apparaît parfois, mais jamais de façon autonome. Ils peuvent être utiles pour connaître l'actualité des réflexions de spécialistes sur le médium. On pourra trouver sur le site des Éditions de l'an 2 la liste des revues sur le 9^e art existant à ce jour (13 à l'été 2008)

<http://pressibus.org/bd/etude/trim/frcbd.html>

Sommaire des *Collectionneur de bande dessinée* jusqu'au numéro 88 de juin 1999.

<http://www.coconino-world.com/>

Site créé depuis Angoulême par Thierry Smolderen, professeur à l'école des Beaux-Arts. Outre de l'édition numérique d'auteurs contemporains, le site s'est aussi donné pour mission de numériser l'œuvre d'auteurs méconnus, tout particulièrement du XIX^e siècle. Toutefois, le graphisme très étudié et très beau ne facilite pas toujours la navigation.

<http://www.bdggest.com/>

Sans doute la base de données de bandes dessinées la plus fiable disponible sur internet pour obtenir des informations de base sur un album, un auteur une série. Il lui manque une recherche par éditeur, mais elle reste assez complète, même pour des albums plus anciens.

<http://www.bdoubliees.com/>

Base de données répertoriant avec précision le contenu de nombreuses revues de bandes dessinées, anciennes ou modernes (y compris le rédactionnel). Possibilité de recherches par titre de périodique, par auteur et par série.

<http://www.caricaturesetcaricature.com/>

Site dédié plus spécifiquement à l'histoire et à l'actualité du dessin de presse, il contient des contributions importantes sur le sujet.

<http://www.citebd.org/>

Le site du Musée de la bande dessinée s'avère extrêmement complet. En plus de proposer l'accès au catalogue de la bibliothèque de la CIBDI et à quelques collections numérisées, il propose un bon répertoire des sites internet consacrés à la bande dessinée dans ses signets <http://www.citebd.org/spip.php?rubrique24>

Le Web offre peu de sites entièrement dédiés à l'histoire de la bande dessinée et apportant des éléments nouveaux. A titre d'exemple, le site <http://cyberacadie.com/bd> livre une synthèse historique sur la bande dessinée dont la seule source est le *Dictionnaire mondial de la bande dessinée* de Patrick Gaumer et Claude Moliterni. Ces sites se reconnaissent facilement par la reprise de certains lieux communs, comme celui voulant que *The Yellow Kid* de Richard Outcault (1896) soit la « première bande dessinée ».

Signalons alors qu'à défaut d'autre chose, Wikipédia possède un portail dédié à la bande dessinée contenant des biographies d'auteurs ou descriptions de séries pouvant constituer des pistes de départ ou, parfois, fournir des bibliographies complémentaires.

Julien Baudry, janvier 2010

Toute proposition d'ajout à cette bibliographie est la bienvenue. Envoyer à mrpetch@orange.fr